

ROZHLEDY — ОБЗОРЫ — SURVEYS

KAREL OHNESORG

NOUVELLES CONTRIBUTIONS À LA PÉDOLINGUISTIQUE

(Suite)

L'idée lancée récemment (cf. *SPFFBU* A 15, 1967, 165) que l'étude du langage enfantin ne tardera pas à se constituer comme une discipline linguistique indépendante, semble être confirmée par une longue série de nouvelles publications dans le domaine de la pédolinguistique et de la pédophonétique. Les ouvrages de ce genre ne cessent de paraître, satisfaisant à l'exigence postulée par W. F. Leopold qui réclame, pour une œuvre de synthèse, des études ultérieures détaillées.¹ C'est grâce à Mme **Tatiana Slama-Cazacu** que nous pouvons disposer d'une bibliographie précise et précieuse des œuvres consacrées à ce sujet. Elle fut publiée dans la revue *Studii și cercetări lingvistice* (20, 1969), à Bucarest.² L'auteur y apporte une analyse condensée des œuvres traitant du langage enfantin, parues dans les dernières 50 années (1920—1968). Elle commence la description de la première étape (1920—1930) en citant trois noms qui devraient „entrer au Panthéon linguistique“, en appréciant les œuvres de Jacob van Ginneken, Otto Jespersen et Milivoje Pavlovič, et elle continue par la citation des ouvrages de psychologie (Stern, Piaget, Guillaume, Lurija, etc.). La seconde étape (1931—1940) est inaugurée, d'après T. Slama-Cazacu, par les œuvres d'Antoine Grégoire et de Roman Jakobson; elle contient aussi les études des psychologues, des pédagogues et des médecins. La troisième période renferme les années 1940—1950 où l'auteur met au premier rang les œuvres de Grégoire, Ohnesorg et Gvozdev, en citant ensuite des études détaillées ou des chapitres spéciaux dans quelques œuvres dues à des chercheurs appartenant à d'autres disciplines que la linguistique. Ici il faut souligner que l'auteur cite d'une façon systématique les travaux des auteurs slaves qui font quelquefois défaut dans quelques ouvrages des auteurs d'Europe occidentale.

La quatrième étape (1951—1960) est caractérisée comme la réalisation de l'idée de Joseph Vendryes qui a souligné l'importance de ces études dans un compte-rendu sur une étude de Marcel Cohen³. C'est Marcel Cohen qui, faisant œuvre de pionnier,⁴ a encouragé la parution, dans divers pays, d'œuvres consacrées à l'analyse par les linguistes, psychologues, défectologues et médecins, du développement de la parole chez l'enfant (Borel—Maisonny, Kaczmarek, Kaper, Lurija, Ohnesorg, Rūke-Draviņa, Seeman, Slama-Cazacu,

Smoczyński, Sovák). Dans la dernière étape (1961—1968), les études détaillées pullulent dans diverses revues et, de nouveaux ouvrages paraissent, qui nous renseignent sur le langage des enfants de divers peuples, en se fondant sur la psycholinguistique (T. Slama-Cazacu) ou sur la logopédie (M. E. Chvatcev).

On propose même une collaboration internationale, dans ce domaine.⁵ L'essor des recherches en question permet à Mme T. Slama-Cazacu de croire qu'en 1980, on pourra déjà, en se basant sur les riches données concernant le langage des enfants des nations différentes, formuler quelques lois générales ou même „universelles“.

La documentation, ajoutée aux pages 479—508, complète et enrichit la bibliographie publiée par W. F. Leopold en 1952.⁶ L'aperçu présenté par Mme Slama-Cazacu sera un outil précieux pour tous ceux qui s'insisteront dans l'avenir, sur l'étude du langage enfantin, quel que soit leur point de vue ou le genre de leur intérêt.

Cependant, de nouvelles publications ont paru. Giuseppe Francescato, en continuant ses recherches (v. notre revue 15, 1967, 167) nous a donné son livre *Il linguaggio infantile (Strutturazione e apprendimento)*; Torino 1970, 276 pages). Partant d'une esquisse historique succincte où il rappelle les noms des auteurs qui se sont intéressés au langage des enfants depuis Dante Alighieri,⁷ il rappelle les indications sur les „enfants sauvages“ (Wildeskinder). On commence à insister sur l'étude de la parole des enfants dès la fin du 18^e siècle. Cette investigation fut déjà recommandée, en 1780, par J. H. Campe et elle éveilla ensuite l'intérêt des chercheurs, surtout des partisans de Herbart. On peut considérer comme point de départ de „la linguistique infantine“ l'étude *Kind und Welt* publiée par le psychologue Sigismund (1856) et celle de Löbisch (1851). Une nouvelle étape est constituée, d'après M. Francescato, par les travaux publiés entre 1880 et 1908, période pour laquelle l'auteur ajoute de précieux renvois bibliographiques. L'étape suivante est inaugurée par le livre de Cl. et W. Stern (1907) et dure jusqu'à 1952 (les importantes oeuvres de Leopold), la dernière étape commence en 1953, date à laquelle s'emparent les psychologues (psycholinguistes) et les linguistes de ces problèmes.

L'auteur ajoute ensuite aux considérations saussuriennes des réflexions biologiques et psychologiques et arrive enfin à la description du développement de la voix et du système phonologique de l'enfant (en employant les termes „la phase pré-linguistique“ et le „pré-phonème“).⁸ Il s'occupe ensuite de l'accroissement du vocabulaire et traite de la syntaxe infantine et de l'apprentissage de la grammaire. Suivent des considérations sur l'influence exercée sur la parole de l'enfant par son entourage et par une ambiance bilingue et l'auteur, en se réclamant à maintes reprises des données de Velta Rūke-Draviņa, appuie ses explications par de nombreuses observations personnelles, qu'il compare avec les constatations des autres chercheurs. Le chapitre final passe en revue les idées sur la continuité linguistique et sur la stabilité du système linguistique.

Le livre de G. Francescato apporte une explication condensée de la plupart des problèmes que l'on rencontre dès qu'on commence à s'occuper de la langue des enfants. Ses riches renvois bibliographiques complètent très à propos la bibliographie de T. Slama-Cazacu, surtout en ce qui concerne les débuts des études pédiolinguistiques.

Mme Velta Rūķe-Draviņa qui a déjà publié plusieurs ouvrages consacrés au langage enfantin (v. la bibliographie de T. Slama-Cazacu et même notre revue A 16, 1967, 165—166), insiste dans son livre *Mehrsprachigkeit im Vorschulalter* (Lund 1967, 104 pages) sur les écueils auxquels se heurte l'enfant en milieu plurilingue. Les principales questions qui se posent, sont les suivantes: à quel âge l'enfant est-il capable de posséder plusieurs langues ?, comment se réalise l'acquisition d'une langue autre que la langue maternelle ?, quels sont les problèmes linguistiques et psychologiques qui en résultent ? — Les documents sont puisés surtout dans l'analyse du contact entre letton et suédois. Mais, l'auteur présente aussi des observations sur d'autres contacts linguistiques (finnois-suédois, lituanien-allemand, anglais-allemand, serbe-allemand, anglais-français, serbe-français). C'est pourquoi le livre attirera à juste titre l'attention des linguistes. Et, comme l'auteur ne traite pas de la polyglossie du seul point de vue linguistique, mais apporte aussi maintes remarques d'ordre psychologique, sociologique et pédagogique, on ne pourra désormais, lors de l'étude du langage enfantin, se passer de la lecture de cette œuvre.

Les mêmes problèmes sont abordés dans le livre de Věroboj Vildomec, *Multilingualism (General Linguistics and Psychology of Speech)*, Leyden 1963, 262 pages.⁹ Partant d'un aperçu critique des nombreuses œuvres parues jusqu'ici à ce sujet (leur liste pourrait encore être complétée; mais, il faut apprécier que les nouveaux ouvrages russes sont ici soigneusement mentionnés), l'auteur insiste sur les aspects linguistiques et psychologiques de la polyglossie chez les enfants aussi que chez les adultes, avec de fines réflexions sur les problèmes d'interférence des langues diverses. — Très intéressantes sont ses observations sur la parole des Tchèques parlant une langue étrangère et, sur celle des étrangers parlant le tchèque. Le texte contient aussi l'analyse d'une très intéressante enquête organisée sous l'égide de l'Institut d'Éducation de l'Université de Londres, adressée aux adultes connaissant plusieurs langues.

À l'analyse de la langue d'un enfant dans un milieu bilingue est aussi consacrée l'étude de Mme Els Oksaar, *Zum Spracherwerb des Kindes in zweisprachiger Umgebung* (*Folia Linguistica* 4, 1971, 320—358). Son ouvrage apporte de fines observations sur la parole d'un garçon apprenant à la fois le suédois et l'estonien.¹⁰ Ses données sont très intéressantes et, de surcroît, elles nous renseignent sur le développement phonétique et phonologique de la parole chez un sujet acquérant l'estonien, documentation qui faisait défaut jusqu'alors.

S'il nous manquait jusqu'ici des documents sur la parole des enfants norvégiens, cette lacune a été remplie par l'étude d'Arne Vanvik, *The Phonetic—Phonemic Development of a Norwegian Child* (*Nord Tidskrift for Sprogvidenskap* 24, 1971, 270—325). L'auteur décrit l'évolution des sons et des phonèmes vocaliques et consonantiques et le développement de la parole chez un enfant norvégien, de sa naissance jusqu'à l'âge de 8 ans. Comme les paroles de l'enfant sont présentées par la graphie phonétique (API), dans la réalisation de l'enfant et dans celle des adultes, avec une traduction anglaise, l'ouvrage de M. Arne Vanvik est une précieuse contribution pour les études de la pédo phonétique comparée, en nous révélant beaucoup d'analogies dans le développement de la parole d'un enfant norvégien avec celui des enfants ac-

quérant une autre langue. Ce sont p. ex. : interchangements *s-t*, *k-t*, *s-ch-š* (dont l'auteur propose une juste explication par la nature acoustique de ces sons), simplifications des groupes de consonnes, raccourcissement des mots, assimilations, etc. L'étude se termine par des remarques sur l'influence des dialectes, sur le développement de la grammaire et même du chant, chez l'enfant. A l'auteur revient aussi le mérite de nous renseigner, dans sa bibliographie, sur des oeuvres toutes modernes, parues dans les dernières années.

Des vues toutes nouvelles pour l'analyse du langage enfantin sont apportées par Mme **Ragnhild Söderbergh**, dans son livre *Reading in Early Childhood (A Linguistics Study of a Swedish Preschool Child's Gradual Acquisition of Reading Ability)*, Stockholm 1971, 161 pages; avec un résumé en suédois aux pages 128—150). Mme Söderberg insiste sur la question du développement, chez un enfant d'âge préscolaire, de la faculté de lire. En se basant sur les théories linguistiques les plus modernes, elle a fait une expérience très intéressante: En supposant que l'enfant peut acquérir l'art de lire au même âge et de la même manière que celui de parler, l'auteur a réussi, à l'aide de la méthode de G. Goman (*How to Teach your Baby to Read*, New York 1964) à enseigner la lecture à une fillette, dans sa troisième année. Le livre est en même temps une importante contribution à la pédolinguistique.

Ceux qui connaissent le hongrois (un résumé dans une langue internationale fait défaut), liront avec plaisir le livre de Mme **S. Meggyes Klára**, *Egy kétéves gyermek nyelvi rendszere* (Le système de langue d'un enfant de 2 ans; Budapest, 106 pages), contenant des documents sur les réalisations de la parole par les enfants hongrois (avec indication de l'âge de l'enfant de la manière déjà traditionnelle) et contenant, dans la bibliographie, plusieurs renvois aux travaux hongrois consacrés à l'étude du langage enfantin.

Une nouvelle oeuvre basée sur l'analyse de la parole d'un enfant tchèque a été publiée par Mme **Jaroslava Pačesová**. Son livre *The Development of Vocabulary in the Child* (Brno 1968, 258 pages), rédigé en anglais, apporte la description du développement de la parole d'un garçon tchèque, depuis ses premiers essais jusqu'à une possession parfaite de la réalisation de tous les phonèmes de la langue littéraire. L'auteur part du point de vue phonologique et analyse l'évolution des qualités prosodiques et du répertoire phonématique. Elle étudie la parole de l'enfant dans trois étapes, en analysant le stock des premiers 50, 100 et 500 mots (avec des statistiques de l'apparition de diverses catégories grammaticales dans les trois étapes), et en illustrant la structuration du système phonologique par de nombreux graphiques.¹¹ En annexe, l'auteur nous fait voir, dans une sorte de vocabulaire, le développement des réalisations phonétiques des 500 mots qui ont servi de base pour ses analyses. — Outre cela, l'auteur a publié l'étude *Some Thoughts on Language Development in Czech-speaking Children* (notre revue A 18, 1970, 5—23), où elle observe le développement phonologique d'enfants âgés de 2 à 3 ans, dans une crèche de la ville de Brno.

Un aperçu des recherches pédolinguistiques en Tchécoslovaquie est donné par **Karel Ohnesorg** dans les *Acta Universitatis Carolinae (Phonetica Pragensis II)*, 1970, 191 pages,¹² aux pages 127—139. L'auteur décrit l'évolution de l'intérêt attaché à la langue des enfants depuis les oeuvres du célèbre pédagogue tchèque **Jan Amos Komenský** (Comenius) jusqu'à nos jours et,

présente, en raccourci, les résultats des recherches pédolinguistiques et pédophonétiques contemporaines. — Le même auteur (dans la publication citée ci-dessus; p. 83—96) a essayé de relever quelques traits généraux dans l'évolution phonétique de la parole des enfants de divers peuples. Ce sont, d'après lui: la sonorité des consonnes, la différence entre les occlusives et les fricatives, la réalisation des vélares, l'articulation des sibilantes, les consonnes liquides, l'omission de la consonne initiale, quelques changements phonétiques dans le langage suivi, le raccourcissement des mots. Ces observations sont appuyées sur les documents recueillis dans les ouvrages traitant de la langue des enfants français, lettons, polonais, russes, slovènes, tchèques et, à l'occasion, des enfants allemands, anglais, italiens, roumains et (passim) chinois. L'auteur lui-même est persuadé que, de nos jours, nous assistons à la naissance d'une discipline nouvelle, la pédolinguistique, et même, dans un proche avenir, de la pédophonétique. D'ailleurs, le premier symposium international de pédolinguistique (*Colloquium Paedolinguisticum*), tenu à Brno en octobre 1970 ne peut que corroborer cette espérance.¹³

NOTES

- ¹ *Phonetica* 4, 1959, 193: „In der Kindersprachforschung ist die Zeit für eine zuverlässige zusammenfassende Darstellung noch nicht gekommen. Wir stehen noch im Stadium, in welchem weiters Quellenmaterial in der Form von Einzelstudien benötigt wird.
- ² Numéros 2, 3, 4 et 5, pages 143—150, 247—274, 361—372; index bibliographique aux pages 479—508.
- ³ *BSL* 49, 1953, No 139, 25—27. — „L'étude du langage enfantin est pour le linguiste d'une importance capitale.“
- ⁴ L. Cohen, *Sur l'étude du langage enfantin* (la revue *Enfance*, Paris 1952), p. 181: „Une science bien organisée devrait comprendre des chaires de langage enfantin, dont les titulaires organiseraient les recherches en utilisant des collaborations partielles...“
- ⁵ Cette idée a jailli tout d'abord en 1963, en Roumanie; elle s'est propagée ensuite à l'occasion du Colloque pédolinguistique tenu à Brno, en 1970.
- ⁶ *Bibliography of child language*, Evanston 1952. (Avec les suppléments dans la revue *Phonetica* 4, 1959, 191—214).
- ⁷ *De vulgari eloquentia* II, 1; *Purgatoria* XXV, 61. — L'auteur a analysé les idées de l'illustre poète dans son étude *Dante e il linguaggio infantile* dans la revue *Lingua nostra* 26, 3 (1965), p. 69—73.
- ⁸ C'est T. Slama-Cazacu qui a formé ce terme, en étudiant la genèse du système phonématique, dans les *Cahiers de linguistique théorique et appliquée* (Bucarest) 3, 1966, 171—179.
- ⁹ L'œuvre n'est pas citée dans la bibliographie de T. Slama-Cazacu.
- ¹⁰ L'auteur a préparé le livre *Bilingualism* qui va paraître dans les *Current Trends in Linguistics IX* (The Hague).
- ¹¹ On aura intérêt à les comparer avec les schémas donnés par Ruth Hirsch Weir (*Language in the Crib*, The Hague 1962).
- ¹² Le volume contient aussi une très intéressante chronique de l'Institut de Phonétique à l'Université Charles, Prague, avec la liste des mémoires et des thèses préparés dans cet Institut.
- ¹³ Les conférences et les discussions de ce colloque ont paru, en 1972, chez Mouton (The Hague), dans le volume *Colloquium paedolinguisticum* (ed. K. Ohnesorg). — Les résumés ont été publiés dans notre revue (A 19, 1971, 215—227).

